

Expressions patoises

Autor(en): **Chessex, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **93 (1966)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-234150>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans le Conteur de septembre, essayant d'esquisser une classification des locutions propres au patois, nous avons noté d'abord celles qui sont caractérisées par la construction de la phrase, l'ordre des termes n'étant pas le même qu'en français. En voici quelques exemples :

Po lâi sè catsî, pour s'y cacher ; littéralement : « pour y se cacher ».

L'avâi età âoblyâ de percî, on avait oublié de le percer ; mot à mot : « il avait été oublié de percer ».

Lè tè dèmandâ, te les demander ; sens littéral : « les te demander ».

Ço deseint, disant cela, ou : en disant cela ; littéralement : « cela disant ». — *Ço repond l'autro*, l'autre répond ceci ; mot à mot : « ceci répond l'autre ».

Oquie d'autro, autre chose ; mot à mot : « quelque chose d'autre ».

Lo mé que lo burlâve, ce qui le vexait le plus ; sens littéral : « le plus que le vexait (brûlait) ».

Vo que vo ne sède pas, vous qui ne savez pas ; littéralement : « vous que vous ne savez pas ». — *Vo que vo z'îte on hommo*, vous qui êtes un homme ; mot à mot : « vous que vous êtes un homme ».

Lo pî lâi a tsequâ, son pied a glissé ; sens littéral : « le pied lui a glissé ».

Quand l'è que l'autro fut via dâo pâilo, quand l'autre fut sorti de la chambre ; mot à mot : « quand c'est que l'autre fut sorti de la chambre ».

Min de pouâire que la pouâire d'avâi sâi, pas d'autre peur que la peur d'avoir soif ; littéralement : « point de peur que la peur d'avoir soif ».

La différence ne tient parfois qu'à l'adjonction ou à la suppression d'un petit mot :

Cein que cein vâo à dere, ce que cela veut dire ; mot à mot : « ce que cela veut à dire ». — *Fére à venî lo mâidzo*, faire venir le médecin ; sens littéral : « faire à venir le médecin ».

Prâo plyèce, assez de place ; littéralement : « assez place ».

Autre catégorie : locutions caractérisées, comme en latin, par l'absence du sujet des verbes :

A cein que diant, à ce qu'on dit ; sens littéral : « à ce que disent », pour : à ce qu'ils disent.

Ein avâi min de mariâie, aucune n'était mariée ; mot à mot : « en avait point de mariée, pour : *il* n'y en avait point...

N'é pas onna breca de mau, je n'ai aucun mal ; littéralement : « n'ai pas une « brique » de mal », pour : *je* n'ai pas...

Ein falyâi dâi mouî, il en fallait des tas (des quantités) ; sens littéral : « en fallait des tas ».

QUENDOZ FRÈRES

COMBUSTIBLES solides, liquides

Brûleurs à mazout

Nos fidèles " motscroisistes "
du " Conteur "

Lausanne, Caroline 2 bis Tél. 22 80 76